

XXVI DIMANCHE ORDINAIRE – 29 septembre 2019

**TU AS REÇU LE BONHEUR PENDANT TA VIE, ET LAZARE LE MALHEUR PENDANT LA SIENNE. MAINTENANT, LUI, IL TROUVE LA CONSOLATION ET TOI, LA SOUFFRANCE- Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM  
Luc 16, 19-31**

**Il était un homme riche. Il se revêtait de pourpre et de lin fin, il festoyait chaque jour, splendidement. Un pauvre du nom de Lazare gisait près de son portail, couvert d'ulcères. Il désirait se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... Et même les chiens venaient lécher ses ulcères ! Or le pauvre meurt. Il est transféré par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche meurt aussi et il est enterré. Dans l'Hadès, il lève les yeux, se trouvant dans les tourments : il voit Abraham à distance et Lazare en son sein. Et lui, il crie et dit : "Père Abraham, aie pitié de moi ! Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue, parce que je suis supplicié dans cette flamme !" Abraham dit : "Enfant, souviens-toi : tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement les maux. Maintenant, ici, il est consolé, et toi, supplicié. Et en tout cela, entre nous et vous, il y a un grand gouffre, immuable. Ainsi ceux qui veulent franchir d'ici vers vous ne peuvent, ni de là-bas vers nous faire la traversée !" Il dit : "Je te sollicite donc, père, de l'envoyer vers le logis de mon père, - car j'ai cinq frères – qu'il témoigne auprès d'eux, pour qu'eux aussi ne viennent pas dans ce lieu de tourment !" Abraham dit : "Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les entendent !" Il dit : "Non, père Abraham ! Mais si un de chez les morts allait vers eux, ils se convertiraient !" Il lui dit : "S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, même si un de chez les morts se levait, ils ne seront pas convaincus !" » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Jésus l'a déclaré de manière radicale. Il est plus facile qu'un chameau entre dans le trou d'une aiguille qu'un riche dans le royaume de Dieu. Et pourquoi cela ? Dans le royaume de Dieu les seigneurs trouvent leurs places mais pas les riches. Quelle est la différence ? Le riche est l'homme qui possède et garde pour lui son bien, le seigneur est celui qui partage généreusement avec les autres. Jésus exclut donc impérativement les riches. Dans l'évangile de Luc les riches sont considérés malades terminales d'égoïsme pour lesquels il n'y a plus aucun espoir. Écoutons donc cette parabole de l'évangile de Luc au chapitre 16 à partir du verset 19, la parabole de Lazare et du riche que Jésus adresse aux pharisiens. Ces mêmes pharisiens qui se moquaient de Jésus quand il disait " On ne peut servir Dieu et l'argent ".

Jésus disait « *Il était un homme riche,* » C'est la troisième fois qu'apparaît un homme riche dans cet évangile et la figure est toujours négative. Voici comment l'évangéliste 'le croque' de main de maître : « *Il se revêtait de pourpre et de lin fin,* » on aurait dit aujourd'hui ' vêtu par des grands couturiers de la tête aux pieds ' et « *il festoyait chaque jour, splendidement.* » Il fréquentait les meilleurs restaurants. Dans ce seul verset nous avons une description psychologique du riche d'une importance extraordinaire. Il est tellement pauvre au fond de lui-même qu'il a besoin de la richesse extérieure, il porte des vêtements signés par des grands couturiers et quand l'appétit lui vient, il se donne à des succulents banquets tous les jours. Il a une insatiable faim intérieure qu'il croit assouvir en ingurgitant des plats raffinés. Il n'a pas compris que cette faim intérieure on la rassasie en donnant aux autres.

Il y a donc ici une pauvreté intérieure à laquelle correspond un luxe extérieur. Et puis il y a « *un pauvre du nom de Lazare* » C'est l'unique personnage de la parabole qui porte un nom, Lazare signifie ' Dieu aide '. « *Il gisait près de son portail couvert d'ulcères.* » Le fait qu'il soit couvert d'ulcères veut dire, dans la mentalité de l'époque, qu'il était pécheur châtié par Dieu et donc sa disgrâce il l'avait bien cherché. « *Il désirait se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... Et même les chiens (considérés animaux impurs), venaient lécher ses ulcères !* » Les animaux impurs sont les seuls qui s'approchent d'un être considéré impur. Dans cette description on ne parle pas de méchanceté de la part du riche à l'égard de Lazare. Nous verrons en effet que le riche sera réprouvé et condamné non pas parce qu'il s'est mal comporté envers le pauvre Lazare mais tout

simplement parce qu'il l'a ignoré. Ils étaient voisins (Lazare gisait à sa porte) mais ils appartenait à deux mondes différents il y avait un abîme entre eux.

« *Or le pauvre meurt. Il est transféré par les anges dans le sein d'Abraham.* » Jésus n'est pas en train de parler à ses disciples mais aux pharisiens, il prend donc des catégories théologiques propres aux pharisiens. Les pharisiens se referaient à un livre apocryphe appelé le livre d'Hénoch où la vie après la mort était représentée comme une énorme caverne appelée justement 'Le sein d'Abraham' où, dans la partie plus profonde et donc plus sombre, se trouvaient ceux qui s'étaient mal comporté, et dans la partie la plus haute et la plus proche de la lumière se trouvaient ceux qui s'étaient bien comporté. Eh bien le pauvre meurt et il est transporté à côté d'Abraham c'est à dire la partie la plus lumineuse.

Lui qui était considéré châtié, il est présenté maintenant comme un béni.

« *Le riche meurt aussi et il est enterré. Dans l'Hadès, il lève les yeux,* » En grec 'Hadès' n'est pas l'enfer mais plutôt les enfers c'est à dire la partie inférieure de la terre « *il lève les yeux, se trouvant dans les tourments : il voit Abraham à distance et Lazare en son sein.* » Finalement, au moment du besoin le riche prend conscience de celui qu'il avait ignoré pendant toute sa vie, Lazare.

« Et lui, il crie et dit : "Père Abraham, aie pitié de moi !" » les riches sont toujours les mêmes, ils pensent que tout leur est dû, il ne pensent pas donner mais ils prétendent. Et ici il emploie l'impératif « *envoie* ». Il commande. Maintenant qu'il aperçoit Lazare il ne pense qu'à l'utiliser à ses propres fins. « *Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue, parce que je suis supplicié dans cette flamme !* » Il prend maintenant conscience de l'existence de Lazare mais il le voit seulement comme quelqu'un qui pourrait assouvir ses besoins. Il ne supplie pas mais il demande ou plutôt commande, ce qui est le comportement typique des riches.

« *Abraham dit : "Enfant, souviens-toi : tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement les maux.* » C'est à dire "Mon enfant tu n'as pas partagé tes biens avec Lazare. « *Maintenant, ici, il est consolé, et toi, supplicié. Et en tout cela, entre nous et vous, il y a un grand gouffre, immuable.* » Nous avons ici le même abîme qui séparait sur la terre le riche qui vivait à un niveau tel qu'il ne se rendait pas compte de la présence du pauvre. « *Il y a un grand gouffre, immuable. Ainsi ceux qui veulent franchir d'ici vers vous ne peuvent, ni de là-bas vers nous faire la traversée !* »

« *Il dit : "Je te sollicite donc, père,* » Notons à quel point le riche est malade en phase terminal, maintenant qu'il est dans le besoin, il ne pense pas à la population, aux gens mais seulement à lui et éventuellement à son clan familiale. « *Je te sollicite donc, père, de l'envoyer vers le logis de mon père, car j'ai cinq frères* » Il ne s'intéresse qu'à son clan familiale, il aurait pu dire ' *envoie le dans mon pays* ' « *j'ai cinq frères, qu'il témoigne auprès d'eux, pour qu'eux aussi ne viennent pas dans ce lieu de tourment !* »

« *Abraham dit : "Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les entendent !* » Moïse et les prophètes ont écrit en faveur des pauvres. Dans la loi de Moïse on lit " Qu'il n'y ait aucun indigent dans ton peuple " Et les prophètes ont réprimandé les riches qui se nourrissent du bien des pauvres. « *Il dit : "Non, père Abraham ! Mais si un de chez les morts allait vers eux, ils se convertiraient !* » Et voici la sentence finale de Jésus aux pharisiens : « *Il lui dit : "S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes,* » il dit cela justement aux pharisiens qui se réfèrent continuellement à Moïse et aux prophètes. Jésus dénonce que en réalité ils ne les écoutent pas « *S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, même si un de chez les morts se levait, ils ne seront pas convaincus !* »

Pourquoi Jésus dit-il que même la résurrection des morts ne parviendra à les convaincre ? Parce que ceux qui ne sont pas capables de partager leur pain avec l'affamé n'arriveront jamais à croire en la résurrection, l'on ne reconnaît Jésus ressuscité (comme dans cet évangile à Emmaüs) seulement au partage du pain. Seulement celui qui est généreux sa vie durant pourra faire l'expérience de la résurrection du Christ au cours de son existence.